

ÉTUDES Fruits et Légumes



- Avril 2022

Analyse de la compétitivité du marché mondial de la filière pomme en 2020 – Synthèse

Pays suivis : Chine, États-Unis, Turquie, Allemagne, Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, Afrique du Sud, Chili, Nouvelle-Zélande.

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes française pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche des forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- Les facteurs climatiques, phytosanitaires et l'énergie
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données

recueillies est réalisée via un travail d'équipe entre FranceAgriMer et Agrex Consulting.

L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment au cours des comités de pilotage de l'étude.

Principaux résultats

Classement final des filières nationales pour la pomme en 2020 (sur 1000 points)



Le Chili et la Nouvelle-Zélande en tête du classement avec des niveaux de rendements élevés

En 2020, le **Chili** conserve sa 1^{ère} position, grâce à un rendement qui se maintient à un niveau très élevé (46,9 tonnes/ha) malgré une chute de 9 % de la production (1,5 millions de tonnes). Les conditions agro-climatiques sont favorables et le réseau d'irrigation bien développé. Les arboriculteurs cultivent principalement les variétés Gala, Cripps Pink et Granny Smith destinées au marché du frais. La consommation locale est importante (35,7 kg/an) mais la filière est également bien structurée pour se positionner à l'export (variétés club, certifications GLOBALGAP, etc...). Le Chili

profite de sa localisation dans l'hémisphère Sud pour proposer des pommes hors saison dans l'hémisphère Nord, et ce malgré un éloignement des principaux importateurs. Ainsi, il dispose d'une balance commerciale excédentaire (+ 583 millions d'USD). La crise sanitaire n'a pas épargné le Chili provoquant une récession économique (-5,8 %). La dévaluation du peso chilien se poursuit, améliorant dans le même temps les positions exportatrices du pays.

La **Nouvelle-Zélande**, géographiquement isolée et disposant d'un verger de pommiers modeste (10 000 ha), maintient sa 2^e position sur le marché mondial. En effet, avec des rendements élevés (55,3 tonnes/ha) et des vergers irrigués, la récolte 2020 atteint 575 000 tonnes, soit un niveau assez stable. Les variétés produites s'inscrivent en grande partie dans des démarches de qualités (Pacific Series, Jazz, Pink Lady) : 42 % de la récolte correspond à des démarches « club » et 99 % des surfaces cultivées répondent au cahier des charges de la certification GLOBALGAP. La filière pomme néozélandaise est très structurée et exporte 88 % de sa production en frais à un prix élevé (1,47 USD/kg). Ainsi, la Nouvelle-Zélande dispose d'une balance commerciale positive (587 millions USD). La saisonnalité de la production constitue un atout important dans la conquête des marchés mondiaux. Cependant, malgré un budget alimentaire important (2 894 USD/habitant), les Néozélandais consomment peu de pommes (11,9 kg/an/habitant). La filière fait également face à une réglementation phytosanitaire qui s'intensifie et se rapproche des standards européens.

L'Afrique du Sud et l'Italie: des niveaux de production élevés

La filière pomme en **Afrique du Sud** se classe 3^e et passe devant l'Italie en 2020, notamment grâce à un niveau de production record (991 000 tonnes en 2020). Elle s'appuie sur un niveau de rendement élevé (39,2 tonnes/ha), en lien avec un secteur de la recherche très développé qui s'intéresse à l'amélioration de la production et de la protection du verger. L'agriculture bio est peu développée mais la majorité des surfaces (93 %) sont certifiées GLOBALGAP. La pomme est cultivée dans des exploitations arboricoles de grandes tailles et les producteurs bénéficient d'un coût réduit de la main d'œuvre (4,8 €/heure). Cependant, les Sud-Africains ne consomment en moyenne que 2,5 kg de

pommes/an et disposent d'un budget alimentaire restreint (900 USD/an). La production de pommes est destinée à 34 % à l'industrie de transformation et la majorité des pommes fraîches sont exportées (78 %), soit un peu plus de 500 000 tonnes. Malgré une situation éloignée des principaux bassins de consommation, la filière est très structurée pour être compétitive à l'export et profite d'un prix assez faible (0,81 USD/kg) et d'une offre hors saison bien placée sur les marchés de l'hémisphère Nord. Ainsi, l'Afrique du Sud a pu établir des relations commerciales avec 90 pays, dégager un excédent commercial de 410 millions USD et conquérir 20 % de parts de marché au Royaume-Uni.

L'**Italie** détient la 4^e position, grâce à une production élevée (2,5 millions de tonnes), et globalement stable sur les 5 dernières années, si l'on fait exception de 2017. Le rendement conserve un haut niveau (42,8 tonnes/ha), même si quelques facteurs climatiques ne sont pas tous à l'optimum : le risque de gel existe et les précipitations peuvent être irrégulières. Les arboriculteurs cultivent beaucoup de variétés d'entrée de gamme mais Golden Delicious et Gala occupent près de 50 % de l'assolement. De plus, l'agriculture biologique représente 14,4 % des surfaces et les Italiens disposent d'indications géographiques (2 AOP et 3 IGP). Cependant, les vergers se situent dans de petites exploitations familiales (5,8 ha) et le taux de renouvellement reste faible (1,5 %). Les pommes italiennes sont principalement destinées à une consommation en tant que fruit frais, le secteur industriel ne concentrant que 11,0 % des tonnages. La consommation nationale de pommes fraîches atteint 22,4 kg par habitant, soit un niveau élevé, les Italiens étant de gros consommateurs de fruits et légumes. Concernant les exportations, l'Italie a établi des partenariats commerciaux avec 91 pays grâce à une position géographique proche des principaux bassins de consommation. En particulier, elle détient 43 % des parts du marché allemand. Ainsi, elle obtient une balance commerciale excédentaire de 937 millions USD. Toutefois, l'économie a été particulièrement touchée par la crise sanitaire et le pays a connu une récession économique de 8,9%.

Les Pays-Bas et la Belgique, au cœur de l'Europe, sont orientés vers l'export malgré leurs petites superficies en pommiers

Les **Pays-Bas** consacrent seulement 6 200 ha à la culture de pommes. Cependant, la densité de plantation élevée (de l'ordre de 3 000 arbres/ha) permet d'atteindre un rendement dans la moyenne haute (35,5 tonnes/ha). Cette productivité est rendue possible grâce à des conditions climatiques satisfaisantes (peu de jours de gel, pluviométrie correcte). Toutefois, le volume récolté diminue sur cet exercice de 19,0 % pour s'établir à 220 000 tonnes. Les arboriculteurs néerlandais s'intéressent peu à l'agriculture biologique (4,1 % des surfaces), mais la majorité des pommiers sont certifiés GLOBALGAP (87,0 %). Seuls 10,0 % de la production approvisionne les industries de transformation. Les producteurs s'orientent principalement vers les variétés Elstar et Jonagold mais aussi vers les variétés « club » (19,0 %). Le pays bénéficie d'un positionnement géographique au cœur de l'Europe, à proximité des pays importateurs : 10,0 % du marché allemand se fournit avec des pommes néerlandaises. Les exportations se développent et permettent d'obtenir une balance commerciale positive (14 millions USD) en 2020. Néanmoins, la filière pomme est pénalisée par un coût de la main d'œuvre élevé (36,5 €/heure), un prix à l'export conséquent (1,31 USD/kg), une forte pression phytosanitaire et un contexte socio-économique impacté par la pandémie.

La **Belgique** cultive la pomme sur une petite superficie (5 500 ha) et sa production est très fluctuante. Elle s'établit à 168 000 tonnes en 2020, soit 35,0 % de moins que l'année précédente. Les exploitations, de grandes tailles et largement mécanisées, sont cependant pénalisées par un coût du travail important. Les producteurs s'orientent vers deux variétés principales Jonagold et Jonagored et cultivent peu de variétés « club ». La production approvisionne largement le secteur industriel (28,0 %) et la filière export. La balance commerciale est juste à l'équilibre car le pays importe pour réexporter. Ce positionnement sur les marchés étrangers justifie un développement important des certifications GLOBALGAP. La filière export est très développée et structurée, elle profite d'une situation géographique centrale et d'un prix compétitif pour établir des relations commerciales et se positionner, par exemple sur le marché allemand.

La France en 7^e position avec une production en baisse en 2020

La **France** descend à la 7^e place de ce classement. Son verger est relativement stable et regroupe 37 000 ha mais les conditions climatiques de 2020 ont largement impacté la production qui atteint un niveau particulièrement bas (1,3 millions de tonnes). Le rendement est ainsi en forte baisse et s'établit à 35,4 tonnes/ha. La France se distingue en agriculture biologique (20,0 % des surfaces) et dispose d'une part importante de démarches « club », principalement grâce à la Pink Lady. L'offre française est donc plutôt qualitative, d'autant que la filière dispose d'une AOP, deux IGP et un Label Rouge. La Golden Delicious et la Gala sont implantées sur la majorité du territoire. Les conditions climatiques sont favorables à la culture de la pomme mais la pression pathogène est forte et les retraits du marché de nombreux produits phytosanitaires handicapent les producteurs. La filière export a établi des relations avec de nombreux partenaires dont deux des principaux importateurs : elle détient 28,0 % des parts du marché britannique et 11,0 % de celles du marché allemand. Ainsi, en pratiquant un prix élevé (1,18 USD/kg), la filière française génère un excédent commercial de 386 millions USD. Les Français consomment assez peu de pommes (12,6 kg/an) et la filière est autosuffisante. Les importations sont limitées et concernent principalement des flux destinés à la transformation.

La Pologne : un verger important mais une filière peu structurée

La **Pologne** atteint la 6^e place, notamment grâce à la superficie de son verger (152 000 ha). Cette activité recouvre une importance stratégique pour le pays car elle occupe 29,0 % des surfaces de fruits et légumes. Ainsi, la production de 3,5 millions de tonnes, en hausse de 18,0 % permet d'approvisionner le secteur du frais et le secteur de la transformation (30,0 %). Toutefois, le rendement (23,4 tonnes/ha) reste bas et les producteurs doivent composer avec des conditions climatiques pas toujours favorables : épisodes de gel et irrégularité des précipitations. Les arboriculteurs polonais exploitent principalement des fermes familiales de petite taille et bénéficient d'une main d'œuvre à faible coût. Ils cultivent surtout des variétés Champion, Idared, Red Jonaprince et Golden Delicious, selon des pratiques

agronomiques conventionnelles. Les variétés « club » (2,5 %) ou la certification GLOBALGAP (8,8 %) sont marginales. Néanmoins, il existe une valorisation par le terroir, à travers deux IGP. À l'échelle nationale, la consommation de pommes fraîches demeure importante (34,7 kg/habitant). La filière export, peu structurée, concerne 26,0 % de la production en frais et bénéficie d'une proximité géographique et d'un prix compétitif (0,52 USD/kg). Les échanges commerciaux, principalement vers la Biélorussie, l'Allemagne et l'Égypte, conduisent à un excédent de 319 millions d'USD. Enfin, l'économie polonaise se porte bien et le pays a été moins touché par la crise du COVID que la plupart des pays européens.

L'Allemagne: 1^{er} importateur mondial de pomme malgré un verger stable avec une part importante en agriculture biologique

L'Allemagne, en 9^e position, a récolté environ 1 million de tonnes de pommes en 2020. Le verger allemand est stable depuis quatre ans (34 000 ha) dont une part importante conduit en agriculture biologique (21,0 %). Les variétés cultivées sont très diversifiées : Elstar, Braeburn, Red Jonaprince, Gala, etc. Les volumes récoltés sont sensibles aux aléas climatiques et à la pression pathogène comme l'illustre la campagne 2017 lors de laquelle les producteurs avaient perdu la moitié de leur récolte. La production approvisionne l'industrie de transformation à hauteur de 28,0 %, et seules 9,0 % des pommes fraîches sont exportées malgré une position centrale stratégique et un prix compétitif (0,84 USD/kg). La balance commerciale du pays est largement déficitaire (-595 millions USD) et l'Allemagne importe massivement, majoritairement en provenance d'Italie, de France, des Pays-Bas et du Chili pour satisfaire sa demande. Le pays se positionne ainsi comme le 1^{er} importateur mondial de pomme devant la Russie.

Les États-Unis en 10^e position : majoritairement positionné sur leur marché intérieur et pour la transformation

10^e du classement général, les États-Unis cultivent 134 000 ha des pommiers et ont produit 4,8 millions de tonnes en 2020. La production est très concentrée dans quelques états et les exploitations sont de grandes tailles. Les arboriculteurs récoltent une grande diversité de variétés dont Red Delicious, Gala et Golden Delicious. Toutefois, les variétés « club »

et la culture biologique sont assez peu représentées. La consommation locale est le débouché principal : 29,0 % des pommes sont destinées à l'industrie de transformation et les exportations ne représentent que 24,0 % des pommes fraîches produites. La filière export dégage un excédent de 674 millions USD grâce à des échanges avec les pays voisins, Mexique et Canada. Les habitudes alimentaires sont peu tournées vers les fruits et légumes et la consommation par habitant reste assez faible (8,6 kg/an). La crise du Covid-19 a provoqué une récession économique (-3,5 %) moins marquée que dans les pays européens.

La Turquie: un verger de grande taille peu productif

La Turquie, en 11^e position, dispose d'un verger de grande taille (171 000 ha) mais peu dense et peu productif (25,1 tonnes/ha). Toutefois, ce rendement progresse et permet d'établir une récolte record de 4,3 millions de tonnes en 2020. Les exploitations arboricoles se transmettent familialement, conservent une petite taille et bénéficient de main d'œuvre à bas coût. Le climat turc est assez favorable (peu de risque de gel) mais les précipitations sont faibles et la gestion de l'eau constitue un enjeu pour le secteur agricole. L'assolement intègre essentiellement des *Red Delicious* et *Golden Delicious* avec un segment haut de gamme peu développé. La production est principalement destinée au marché local du frais, une part marginale est destinée à la transformation (10,0 %) et à l'exportation (5,0 %). Le marché domestique constitue un atout : les habitudes alimentaires placent les fruits et légumes au cœur de l'alimentation et la pomme n'y fait pas exception (38,3 kg/an/habitant). La filière export est peu structurée mais dégage malgré cela un excédent (110 millions USD) grâce à un positionnement prix compétitif et des échanges avec la Russie, l'Inde et le Moyen-Orient. En 2020, la Turquie a su maintenir une croissance (1,8 %) mais la politique économique mise en place a fortement déprécié la monnaie et provoqué une inflation.

La Chine en dernière position

La Chine clôture ce classement, bien qu'elle concentre près de la moitié de la production mondiale (44 millions de tonnes). La production est assurée par des petites exploitations et les vergers sont peu productifs, même si le rendement progresse depuis quelques années.

Les exploitants cultivent majoritairement *Fuji*, variété cœur de gamme et les certifications sont peu développées. Les pommes fraîches récoltées restent à 97,0 % sur le territoire, la population nationale étant assez fortement consommatrice de pommes (27 kg par tête). La filière export est peu organisée mais génère une balance commerciale positive (1,3 milliards USD) grâce à des clients proches : le Bangladesh, les Philippines, le Viêt Nam, la Thaïlande et l'Indonésie. Premier pays touché par le Covid-19, la Chine a su se relever économiquement plus rapidement que ses concurrents pour atteindre sur l'exercice 2020 une croissance de 2,3 %.

Forces et faiblesses du podium final



CHILI 1^{er} ...

- Bonnes conditions climatiques
- Malgré une baisse, le rendement reste élevé en 2020 (46 t/ha) et a permis de récolter 1,5 million de tonnes.
- La production est structurée, et adaptée à l'export (certifications global Gap, bio, variétés club). 50 % de la production est exportée.
- Consommation de 36 kg/hab.

Mais ...

- Diversité variétale moins marquée que ses concurrents (48 % de Gala).
- Eloignement des marchés importateurs et contraintes logistiques.



France 7^{ème} ...

- Les surfaces se stabilisent aux environs de 37 000 ha
- Part de la production biologique très élevée (20%).
- Positionnement haut de gamme.
- 105 pays destinataires.



NOUVELLE-ZELANDE 2^{ème} ...

- Très bonnes conditions climatiques.
- La hausse des exportations se poursuit en volume et en valeur. La Nouvelle-Zélande passe le seuil des 400 000 tonnes expédiées.
- Production haut de gamme, basée sur une large offre de variétés club notamment.
- Bonne organisation du secteur

Mais ...

- Production limitée au regard de ses concurrents (575 000 tonnes).
- Faible consommation locale (12 kg/hab) .



AFRIQUE DU SUD 3^{ème} ...

- Recherche dynamique
- Les surfaces progressent régulièrement
- Grandes exploitations et filière bien structurée pour l'export.
- Offre du segment « haut de gamme » bien développée, et nombreuses variétés club, certification Global Gap

Mais ...

- Economie lourdement touchée par le COVID en 2020, même si la dévaluation du rand améliore la compétitivité export.

Mais ...

- Coût de main d'œuvre important
- Une pression pathogène relativement élevée d'autant que les moyens de luttés disponibles sont limités.

Ont contribué à ce numéro : Agrex Consulting

Unité filières végétales spécialisées/Service Analyse économique des filières

Renseignements : pauline.cuenin@franceagrimer.fr ;